



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/Mandat-d-amener>

Étranger

Mandat d'amener,

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - Année 1981 - N° 787 - mars 1981 -

Date de mise en ligne : mardi 21 octobre 2008

Date de parution : mars 1981

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

IL y a lieu de faire rechercher, saisir et appréhender en tous points et en tous lieux, un individu dangereux, pyromane incurable, tenant des propos incendiaires, menaçant notre sécurité, se disant Président de République centre-américaine. Identité : Daniel Oduber-Quiros, pas d'alias connus. Cet individu est parvenu, en juin, à fracturer la porte des WC du siège de l'Unesco, place Fontenoy à Paris et de là, à gagner la tribune d'où il s'est approprié le micro. Il s'est adressé aux honorables et inoffensifs représentants de diverses nationalités, appartenant au monde des Lettres, des arts, de la science, de la philosophie, de l'économie qui participaient à une « Table ronde » sur le thème « Quel monde laisserons-nous à nos enfants ? ». Il a, volontairement, troublé le ronron apaisant des somnolences. Ses propos démentiels, proférés en espagnol, ont été passés en traduction simultanée par des interprètes internationaux, ignorant la qualité d'intrus du sus-nommé. L'effet a été déplorable. Certains auditeurs, abusés, se sont laissés aller à applaudir. Ils ont dû, par la suite être repris en mains et rassurés (sur le plan financier) par MM. Bloch-Dassault, Boeing Westinghouse, ManuRhin, Kachelnikov, etc., appelés d'urgence à leur chevet. La démission de Daniel David Oduber-Quiros consiste à dire que son pays, le Costa-Rica*, a décidé depuis 20 ans de supprimer l'Armée nationale. Celle-ci a été interdite par la Constitution. De ce fait il n'y a pas de militaires, ni de dépenses d'armement. Le Nicaragua, au nord, et le Panama au sud, qui disposent d'armées coûteuses, n'ont pas exécuté une seule initiative belliqueuse. A l'ouest, le Pacifique, à l'est, l'Atlantique n'ont pas submergé le pays sous des raz-de-marée désapprobateurs.

Oduber a osé avancer que les sommes consacrées durant ces 20 années aux armements, par les pays voisins, dont la situation économique est semblable à celle du Costa-Rica, ont retardé leur développement économique, social, éducatif et culturel. A l'opposé, son pays a accompli des progrès, mené ses programmes rapidement à terme. Il y a désormais au Costa-Rica assez d'écoles primaires pour toute la population (365 957 enfants scolarisés). Avec le prix d'un avion de guerre type djihadiste ancien (on n'en achète pas de modernes dans la région) il peut financer 8 établissements d'enseignement secondaire (116 037 jeunes dans le secondaire et technique, 38 629 dans le supérieur**). Le revenu réel par tête de Costaricain a doublé.

L'aberration mentale du Président serait survenue alors qu'il visitait un hôpital pour enfants. Il y aurait vu un garnement agricole, aux cheveux ayant deux teintes une bande colorée, marquant la phase où il était « nourri » (sic) par ses parents et une partie noire, correspondant à celle où il avait été nourri à l'hôpital.

Le pyromane, mettant à profit le trouble jeté dans les esprits et protégé par un écran fumigène provenant de la combustion des havanes cubains (complices) a réussi à prendre la fuite dans une voiture officielle immatriculée en vert « CD - CR ».

Sans attendre son arrestation, des mesures stabilisant l'ordre ont été prises. A San José, capitale du Costa-Rica, la Constitution de 1871 a été rétablie. La présidence a été retirée à Oduber et confiée à Rodrigo Carazo-Odio, élu le 5 février 1978, qui contrairement à son nom n'est pas idiot, et « fait » dans l'odieux visuel. L'Armée a été rétablie, avec pour commencer 5 000 hommes. Les représentants en fournitures d'armement peuvent, enfin, librement pénétrer dans le petit Etat. Des aménagements en matières d'impôts ou taxes sont à envisager en compensation du manque à gagner de la période 1958-1978. Le nouveau régime sandiniste, maître du Nicaragua laisse peu d'espoir de voir la région nord s'animer d'un conflit. Par contre, au sud, le Panama (Armée 11 000 hommes) privé des Royalties du canal, en plein désenchantement économique, pourrait trouver quelques justes motifs d'intervention.

Détail encourageant : le Panama avait recueilli le Chah pendant quelques mois.

En cas d'arrestation d'Oduber, inutile d'alerter un magistrat de l'ordre judiciaire, le passer sur le champ, aux pertes et profits.

* « L'Heure d'être ». 21570 Autricourt-Brion. Informations UNESCO.

** « Le Journal de l'année 1980 » (Larousse édité.).